La parfumerie moderne, revue scientifique
et de défense professionnelle n° 34, juillet-août 1953, P. 82

Nécrologie

Né en 1872, M. Georges CHIRIS appartenait à la lignée d'industriels grassois, qui depuis 1768, sous Antoine CHIRIS, dirigeait une fabrique de matières premières aromatiques.

Chaque génération, et Georges CHIRIS en était le cinquième, avait développé ce commerce qui devint la principale usine d'Europe, et probablement du monde, dans cette spécialité.

En 1900, à la mort de son père, il prend la direction de cette fabrique et développe considérablement les départements coloniaux. Le domaine algérien fut agrandi, en même temps il créa de nombreuses sociétés en Union Française et à l'Etranger : Guyane, Congo, Société Coloniale de Bambao, Société Française du Haut-Yangtsé, Compagnie Française de Tahïti, Comptoirs Coloniaux Chiris, etc. Il fonda également des Sociétés anglaise et américaine pour la fabrication et la diffusion, dans ces contrées, de matières aromatiques.

En dehors de la chimie des parfums, il s'intéressa aussi à la soie artificielle et créa plusieurs sociétés de viscose.

En 1902, il épousa la petite-fille du Président Carnot. Mobilisé au titre de Lieutenant d'artillerie en 1914, il fut chargé de la construction de plusieurs usines hydro-électriques et chimiques dans les vallées du Haut-Var et de la Vésuvie.

Tandis que Madame G. CHIRIS organisait à Grasse un groupe remarquable d'œuvres sociales : préventorium, garderie d'enfants, dispensaire, abri maternel, goutte de lait, etc..., M. Georges CHIRIS ne restait pas indifférent aux problèmes sociaux et instituait pour son personnel, bien avant la création de la Sécurité Sociale, congés payés, allocations familiales, œuvre de secours mutuel, dispensaire, pouponnières, retraite des vieux employés, etc...

Retiré des affaires en 1938, il fut obligé d'en reprendre la direction en 1939.

La guerre terminée et la direction de la fabrique reprise par son fils Léon, il créa en 1946 une importante usine d'extraction de roses dans la vallée de Dadès (Maroc).

Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de plusieurs décorations coloniales, M. G. CHIRIS avait su, par sa droiture et sa simplicité, gagner l'estime de tous.

Ses collaborateurs et ses amis conserveront de lui cette image et loueront sa mémoire en développant, malgré les difficultés, les institutions qu'il a créées et maintenues contre vents et marées.

Que sa famille, ses amis et collaborateurs trouvent en ces lignes le respectueux hommage que tiennent à lui rendre toute la Parfumerie Française et les rédacteurs de la presse technique.